Pourjavady Reza,
Philosophy in Early Safavid Iran – Najm al-dīn Maḥmūd al-Nayrīzī and his Writings.

Leiden–Boston, Brill (Islamic Philosophy, Theology and Science), 2011, 224 p.
ISBN: 978-9004191730

La philosophie iranienne à l'époque safavide a été progressivement mieux connue en Occident depuis les années 1950, notamment après la publication des travaux de Henry Corbin. Toutefois, ces études concernent plutôt les auteurs de la période fin XVI^e^ siècle et suivante. L'ouvrage de R. Pourjavady se porte sur un auteur encore mal connu du tout début de cette époque, al-Nayrīzī (m. après 1536). Son nom avait été repéré par H. Ritter en 1937, repris par H. Corbin, mais identifié comme deux auteurs différents avec la mauvaise orthographe de Tabrīzī, sans que l'on dispose à l'époque d'une idée précise de l'ampleur de son œuvre. Depuis, plusieurs chercheurs iraniens ont pu éclaircir nos repères.

Le titre de ce livre ne traduit toutefois pas exactement son contenu. L'ample introduction (p. 1-44) ainsi que le chapitre 2 (p. 74-105) sont en fait consacrés à la présentation des protagonistes des débats philosophiques à Shiraz dans une période pour bonne part pré-safavide, et notamment les « disputatio » ayant opposé Ǧalāl al-dīn al-Dawānī (1426-1502) et Ṣadr al-dīn al-Daštakī (1425-1498) ; ils constituent comme une partie distincte dans l'ouvrage. Le chapitre 1 présente ce que l'on sait de la vie de Nayrīzī, qui fut un des principaux disciples de Daštakī, et vécut, lui, une partie importante de son existence sous la dynastie safavide. Il opta pour le chiisme duodécimain, dont il se fit le défenseur fervent. Il était cependant un adepte convaincu de la philosophie, qu'il jugeait compatible avec la religion révélée, complémentaire à elle. Le chapitre 3 expose avec détail ce que l'on connaît de son œuvre, chaque titre étant présenté et résumé. Le chapitre 4 enfin décrit les positions de Nayrīzī face à la pensée de Suhrawardī, à propos d'importantes et subtiles questions sur la perception, ou sur celle du philosophe-souverain.

Le chapitre 2 détaillant le débat opposant Daštakī à Dawānī – notamment sur la délicate notion d'« existence », *wuǧūd*, celle du Créateur comme celle des créatures, ou encore sur la modalité de l'union de l'âme au corps - est un témoignage fort intéressant de la vivacité des interrogations philosophiques dans les milieux de Shiraz à l'époque. Au fil des commentaires et sur-commentaires d'Avicenne, de Suhrawardī et de bien d'autres philosophes et théologiens, les penseurs faisaient eux-mêmes un exercice de pensée vivante. Cette démarche philosophique était également insérée dans des enseignements d'*uṣūl al-fiqh* et de théologie, et souvent impliquée dans une attitude de type mystique : Dawānī était engagé dans une voie initiatique, celle de la *silsila* de Kāzirūn remontant à Abū Isḥāq ibn Šahriyâr (m. 1035), et Nayrīzī lui-même voyait dans l'expérience mystique l'achèvement de la vocation humaine. Leurs liens avec le pouvoir, ou leur opposition, soulignent aussi l'aspect engagé de leurs pratiques intellectuelles. L'intérêt manifesté par les pouvoirs politiques à ces débats et prises de position illustrent les enjeux de société qui étaient sous-jacents.

Le travail de recherche de R. Pourjavady est riche et minutieux, fondé sur un grand nombre de manuscrits inédits, et faisant état de la recherche dynamique sur la question produite en Iran. Au final, nous avons avec le présent ouvrage un apport important sur la transmission de la pensée vivante dans une étape critique de l'histoire de l'Iran. Il s'agit d'une première étape, fournissant références, indications et renvois, clarifiant la route pour des recherches ultérieures, mais elle est bien prometteuse.

Pierre Lory
Ephe - Paris

BCAI 27 (2012) Pourjavady Reza: Philosophy in Early Safavid Iran – Najm al-dīn Maḥmūd al-Nayrīzī and his Writings., recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net